



Penser conjugaison : formes essentielles et erreurs à éviter

Penser conjugaison : présent, passé, futur, subjonctif et erreurs fréquentes. Vérifiez vite les formes utiles en dictée, bac et rédaction.

orthographe-francais

« **Penser** » est un verbe du 1er groupe qui se conjugue avec l'auxiliaire avoir. Les formes les plus utiles à maîtriser sont je pense, je pensais, j'ai pensé, je penserai, je penserais et que tu aies pensé, avec une vigilance particulière sur le participe passé « **pensé** ».

Vous hésitez entre « je penserai » et « je penserais » cinq minutes avant de rendre une copie ? C'est exactement le genre d'erreur qui coûte des points bêtement. Après des années à corriger des devoirs de terminale et de prépa, j'ai vu que sur « penser », quelques formes reviennent sans cesse : présent, imparfait, futur, conditionnel, passé composé et subjonctif. Le vrai sujet n'est pas de mémoriser un tableau entier pour le plaisir, mais de repérer les formes qui tombent en dictée, en rédaction et dans les phrases du quotidien : penser à, penser de, penser que.

En bref : les réponses rapides

Quelle est la conjugaison de « penser » au présent, à l'imparfait et au passé composé ? — Les formes les plus demandées sont « je pense », « je pensais » et « j'ai pensé ». Ce trio couvre déjà la majorité des usages scolaires et quotidiens.

Quelle différence entre « je penserai » et « je penserais » ? — « Je penserai » exprime un futur certain ou prévu ; « je penserais » marque une hypothèse, une condition ou une atténuation.

Comment employer « que tu aies pensé » dans une phrase correcte ? — C'est du subjonctif passé. On l'emploie après certaines structures comme « je doute que », « bien que » ou « je suis content que » selon le sens.

Pourquoi écrit-on « j'y ai pensé » mais « qu'en penses-tu ? » — Le pronom change avec la construction : « y » renvoie souvent à « penser à quelque chose », tandis que « en » apparaît dans « penser de quelque chose » ou des tours proches.

Conjugaison de penser : les formes à connaître en priorité

Le verbe **penser** est un **verbe du premier groupe**, conjugué avec l'**auxiliaire avoir**. Pour écrire juste en copie, la priorité est simple : maîtriser **penser au présent**, **penser à l'imparfait**, **penser au passé composé**, le futur, le **conditionnel** et le **subjonctif** passé. Ce sont les formes qui reviennent vraiment en dictée, en rédaction et au bac, bien avant les tableaux complets appris par cœur.

En usage réel, **penser conjugaison** ne se limite pas à réciter des terminaisons. Le verbe peut être transitif ou intransitif selon la construction : *penser à quelqu'un*, *penser de quelque chose*, *penser que tu as raison*. En pratique, les formes qui rapportent le plus sont **je pense**, **je pensais**, **j'ai pensé**, **je penserai**, **je penserais** et **que tu aies pensé**. Ce sont elles qu'on voit dans les copies, les questions de grammaire et les reformulations. Le **passé simple** existe, bien sûr, mais il sert surtout en récit littéraire. L'**indicatif** domine largement à l'écrit courant. Le reste vient en renfort, pas en base.

Mode / temps	Forme repère	Exemple utile	Rentabilité en copie
Indicatif présent	je pense	Je pense à mon oral.	Très forte
Indicatif imparfait	je pensais	Je pensais avoir compris.	Très forte
Indicatif passé composé	j'ai pensé	J'ai pensé à toi.	Très forte
Indicatif futur simple	je penserai	Je penserai à vérifier.	Forte
Conditionnel présent	je penserais	Je penserais plutôt l'inverse.	Forte
Indicatif passé simple	je pensai	Il pensai(t) ? Non : <i>je pensai, il pensa.</i>	Moyenne
Subjonctif passé	que tu aies pensé	Je doute que tu aies pensé à tout.	Ciblée mais utile

Le **participe passé** est **pensé**. Avec **avoir**, il reste en général invariable : *j'ai pensé à ces détails*. Il s'accorde seulement si le COD est placé avant : *les solutions que j'ai pensées*. Cas rare, mais classique en exercice. Pour couvrir tout le champ, reprenez aussi les formes non personnelles : **infinitif** *penser*, **participe** présent *pensant*, **gérondif** *en pensant*, et **penser impératif** avec *pense*, *pensons*, *pensez*. Mon conseil d'ingénieur reconverti : ne

cherchez pas l'exhaustif. Sécurisez d'abord six formes. C'est là que les points tombent vite.

Penser à, penser de, penser que : la construction change le sens

Le plus gros piège avec **penser** n'est pas la terminaison, mais la **construction verbale**. **Penser à** renvoie souvent au souvenir, à l'attention ou au projet ; **penser de** sert à donner un avis ; **penser que** introduit une opinion avec une **proposition subordonnée**. En pratique, *j'y ai pensé* ne veut pas dire la même chose que *j'en pense du bien*.

Si l'on cherche une **penser définition** utile, il faut partir de l'usage réel. Avec **penser à**, le verbe prend un **complément** qui désigne ce qu'on garde à l'esprit, ce qu'on prévoit, ou ce dont on se souvient. *Pense à moi* signifie : garde-moi en tête, n'oublie pas mon cas. *J'y ai pensé* veut dire : j'ai envisagé cette possibilité, j'ai réfléchi à ce point. Le **pronom y** remplace très souvent un groupe introduit par à : *Tu as pensé à l'inscription ? Oui, j'y ai pensé*. En revanche, avec **penser de**, on ne parle plus d'un projet mais d'un jugement. *Qu'est-ce que tu penses de ce sujet ?* demande un avis, pas un souvenir. Ici, la tournure de phrase attend une évaluation : intéressant, confus, risqué. Le **penser synonyme** change selon le cas : avec à, on est proche de *songer à* ou *envisager* ; avec de, on se rapproche de *juger* ou *estimer*.

Penser que bascule encore ailleurs : on introduit une idée complète. *Je pense qu'il a raison* contient une **proposition subordonnée** et exprime une opinion structurée. C'est la tournure la plus rentable en rédaction, parce qu'elle permet d'argumenter vite. À l'examen, la confusion classique est de mélanger avis et objet de pensée. *J'y ai pensé* = j'ai considéré cela ; *j'en pense du bien* = mon jugement est positif. Le **pronom en** renvoie souvent à un complément construit avec de dans certains tours : *Ce livre, qu'en penses-tu ?* La nuance est nette. *Que tu y aies pensé me rassure* insiste sur le fait d'avoir pris en compte un point précis ; *ce que tu en penses m'intéresse* vise l'opinion formulée. Pour couvrir toute la sémantique de la **tournure de phrase** avec le verbe penser, retenez ce test simple : si vous pouvez répondre par *oui, j'y ai pensé*, on est souvent du côté de à ; si la réponse naturelle est *j'en pense du bien*, on est du côté de de. Même une requête du type **penser définition** gagne à être lue ainsi : sens = forme + construction.

Construction	Sens dominant	Exemple	Pronom fréquent
penser à	se souvenir, envisager, avoir en tête	<i>Pense à moi ; j'y ai pensé</i>	y
penser de	donner un avis	<i>Qu'est-ce que tu penses de ce sujet ?</i>	en

penser que	exprimer une opinion complète	<i>Je pense qu'il a raison</i>	—
-------------------	-------------------------------	--------------------------------	---

I

La conjugaison du verbe Penser # Conditionnel Présent — J'apprends la conjugaison

Les erreurs fréquentes sur penser : je pensai, je pensais, je penserai ou penserais

Sur **penser**, les fautes les plus courantes concernent moins le présent que les formes qui se ressemblent à l'oreille : **je pensai** contre **je pensais**, **je penserai** ou **penserais**, ou encore **quand penses-tu ?** écrit à tort *quand pense tu*. En pratique, ce sont ces écarts qui coûtent des points en dictée, rédaction et copie d'examen.

Je pensai relève du **passé simple** : c'est un temps ponctuel, narratif, souvent littéraire. Exemple net : *Je pensai à lui en entrant*. L'action est brève, cadrée. **Je pensais**, lui, appartient à l'**imparfait** : il sert à décrire une durée, une habitude ou une arrière-scène mentale. On écrit donc : *Je pensais souvent à ce problème* ou *Je pensais qu'il viendrait*. À l'examen, le bon réflexe est simple : si l'action est unique et fermée dans un récit soutenu, le passé simple tient ; si la phrase installe un contexte, une répétition ou une pensée en cours, l'imparfait s'impose. C'est la distinction la plus rentable, car **je pensai** existe, mais reste rare hors texte littéraire, alors que **je pensais** couvre l'essentiel des usages courants.

Le duo **je penserai** ou **penserais** piège encore plus, parce que la différence est faible à l'oral mais décisive à l'écrit. **Je penserai** correspond au **futur simple** : *Demain, je penserai à t'appeler*. **Je penserais** relève du **conditionnel présent** : hypothèse, atténuation, politesse. Exemple : *À ta place, je penserais autrement*. Test rapide : remplacez par *demain* ; si la phrase tient, le futur est probable. Remplacez par *à ta place* ou *si* implicite ; le conditionnel devient logique. Même logique pour la **forme interrogative** : on écrit **quand penses-tu ?**, avec -s à *penses* et des traits d'union. *Quand pense tu* cumule deux fautes : absence d'inversion marquée et oubli de la graphie correcte. En copie, cette erreur saute aux yeux du correcteur.

Autre point utile : **j'ai pensé** est un passé composé parfaitement courant. Exemple : *J'ai pensé à fermer la porte*. Le verbe se construit souvent avec *avoir*, donc le **participe passé** reste en général invariable : *J'ai pensé à eux*. En revanche, l'**accord du participe passé** se fait si le complément d'objet direct est placé avant : *Les solutions que j'ai pensées*. Ici, *solutions* est COD de *penser*, féminin pluriel, donc accord en -ées. Pour **comment conjuguer penser** sans hésiter, retenez ce bloc de survie : **je pensais** pour la durée, **je pensai** pour le récit littéraire, **je penserai** pour l'avenir, **je penserais** pour

l'hypothèse, **quand penses-tu ?** pour l'interrogation correcte, **j'ai pensé** pour le passé composé. Requêtes exactes utilisateurs : *je pensai ou je pensais ?* → le plus souvent **je pensais** ; *je penserai ou penserais ?* → avenir = **-ai**, hypothèse = **-ais** ; *quand pense tu ?* → écrire **quand penses-tu ?**.

Réponses rapides aux requêtes exactes des utilisateurs

Que tu aies pensé s'écrit avec le *subjonctif passé* : auxiliaire **avoir** au subjonctif + participe passé. Exemple correct : « Je doute **que tu aies pensé** à prévenir le professeur. » **Que tu y aies pensé** ajoute le pronom *y*, qui remplace une idée ou une chose : « Heureusement, **que tu y aies pensé** à temps nous a évité l'erreur. »

Que tu aies pensé à moi est correct si l'on parle d'une attention portée à une personne : « Je suis touché **que tu aies pensé à moi**. » **Je pense** s'écrit sans trait d'union : « **Je pense** que la réponse est juste. » **Pense à moi** est l'impératif : « Quand tu seras à Paris, **pense à moi**. » Enfin, **j'ai pensé** prend l'apostrophe de *j'* + auxiliaire : « **J'ai pensé** à fermer la porte. »

Bien employer penser dans une phrase : exemples utiles en examen, mail et expression écrite

Pour bien employer **penser**, choisissez le temps selon l'intention : **présent** pour l'opinion immédiate, **imparfait** pour le contexte, **passé composé** pour une idée déjà formulée, **conditionnel** pour nuancer, et **subjonctif passé** après certaines structures comme *bien que* ou *je doute que*. En pratique, l'enjeu n'est pas la récitation d'un tableau, mais **l'emploi du verbe penser** dans une phrase juste.

En **copie d'examen**, la forme la plus rentable reste *je pense que*, simple et claire : « **Je pense que** cet argument montre la fragilité du personnage. » Si vous racontez une réflexion en cours, passez à l'imparfait : « **Je pensais que** l'auteur défendait une thèse morale, puis le dernier paragraphe m'a fait changer d'avis. » Le passé composé sert à signaler une idée déjà formulée ou une décision mentale ponctuelle : « **J'ai pensé que** cet exemple serait plus convaincant. » Le conditionnel, lui, évite l'affirmation brutale dans une **expression écrite** plus prudente : « **Je penserais que** cette solution reste la plus réaliste. » En correction, ce glissement de temps vaut des points, car il montre une vraie maîtrise du sens, pas seulement une conjugaison apprise.

Dans un message personnel, le verbe change vite de couleur. « *Comment écrire pense à moi ?* » La forme correcte dépend de l'intention : « **Pense à moi** » à l'impératif, « **Je pense à toi** » pour l'affection, « **Merci que tu aies pensé à moi** » après un cadeau ou une attention. Le **subjonctif passé** s'emploie naturellement dans « Je suis touché **que tu aies pensé à moi** » ou « Je suis content **que tu y aies pensé** ». Ces deux tours sont fréquents, utiles, et souvent mal orthographiés. À l'écrit formel, en mail ou en lettre,

préférez la précision : « Nous avons pensé à une solution », « Je pensais à un report », « J'ai pensé qu'un échange préalable serait utile. » La *pensée définition* au sens philosophique n'aide pas ici ; ce qui compte, c'est la construction exacte : *penser à, penser de, penser que*.

Pour varier sans perdre en justesse, utilisez un **penser synonyme** adapté au contexte : *croire* pour une opinion, *estimer* en **registre formel**, *envisager* pour un projet, *réfléchir* pour l'effort mental, *avoir en tête* dans un ton plus courant. Ma méthode de révision à haut rendement tient en une ligne : mémoriser **6 formes** — *je pense, je pensais, j'ai pensé, je penserai, je penserais, que tu aies pensé* — plus **3 constructions** — *penser à, penser de, penser que* — et **4 pièges** — confusion des temps, oubli de la préposition, mauvais mode après le doute, formule trop orale en rédaction. Les conjugueurs comme **Le Conjugueur**, **Le Robert**, **Le Monde** ou l'**Académie française** servent à vérifier. Le vrai gain, lui, vient de l'emploi juste le jour J.

penser définition

Le verbe « penser » signifie former une idée, réfléchir, juger ou avoir quelque chose à l'esprit. On l'emploie aussi pour exprimer une opinion : « je pense que... ». En conjugaison, c'est un verbe du 1er groupe, mais avec une particularité phonétique : on écrit « je pense » et « nous pensons », sans changement de radical à l'écrit.

que tu aies pensé

« Que tu aies pensé » est du subjonctif passé. Cette forme se construit avec l'auxiliaire « avoir » au subjonctif présent + le participe passé « pensé ». Je la conseille pour exprimer une action déjà accomplie dans une subordonnée : « Je suis content que tu aies pensé à prévenir. » C'est une forme fréquente et rentable à maîtriser.

que tu y aies pensé

« Que tu y aies pensé » est correct. Le pronom « y » remplace en général « à cela ». La structure est donc : subjonctif passé de « penser » + pronom adverbial. Exemple : « Il fallait que tu y aies pensé avant. » En pratique, vérifie surtout que « y » renvoie bien à une idée, un projet ou une situation déjà mentionnée.

que tu aies pensé à moi

La tournure « que tu aies pensé à moi » est grammaticalement juste. Elle correspond au subjonctif passé du verbe « penser » avec le complément « à moi ». Exemple simple : « Je suis touché que tu aies pensé à moi. » Le point clé à retenir : après certaines expressions de sentiment, le subjonctif passé sert à marquer une action antérieure.



penser definition

Si vous cherchez « penser definition », l'orthographe correcte en français est « penser définition ». Le sens reste le même : « penser » veut dire réfléchir, avoir une idée, se représenter quelque chose ou donner son avis. Exemple : « Je pense à mon orientation » ou « Je pense que ce sujet va tomber. » C'est un verbe très courant à bien distinguer de « panser ».

pensée définition

« Pensée » est un nom féminin. Sa définition principale : une idée, une réflexion ou le contenu de l'esprit. Exemple : « Cette pensée me revient souvent. » Attention au gain de points facile : ne pas confondre « pensée » nom commun, « penser » verbe à l'infinitif, et « pensée » participe passé féminin dans « une leçon bien pensée ».

que tu aies pu

« Que tu aies pu » est le subjonctif passé du verbe « pouvoir ». La construction est identique à celle de « que tu aies pensé » : auxiliaire « avoir » au subjonctif présent + participe passé. Exemple : « Je doute que tu aies pu finir à temps. » Mon conseil : apprenez ce modèle, il permet de conjuguer rapidement beaucoup de verbes composés.

quand pense tu

La forme correcte est « quand penses-tu ? » avec un -s à « penses » et un trait d'union. En inversion sujet-verbe, « tu » impose ici « penses-tu ». Exemple : « Quand penses-tu rentrer ? » C'est typiquement le genre de détail qui coûte des points bêtement. Réflexe utile : dès qu'il y a inversion, vérifiez terminaison et ponctuation.

Pour bien maîtriser la conjugaison de « penser », inutile de tout apprendre au même niveau. Priorité au présent, à l'imparfait, au futur, au conditionnel, au passé composé et au subjonctif passé : ce sont eux qui rapportent le plus en copie. Vérifiez ensuite les constructions « penser à », « penser de » et « penser que », puis testez-vous sur quelques phrases courtes. En révision efficace, mieux vaut 10 formes solides que 40 formes récitées sans usage réel.

Mis à jour le 04 mai 2026

[Continue sur blog-orthographique.fr](https://blog-orthographique.fr)

Blog Orthographique - Document pédagogique